

Societas Criticus, Revue de critique sociale et politique

On n'est pas vache...on est critique !

D.I. revue d'actualité et de culture

Où la culture nous émeut !

Un éclairage différent depuis 1999 !

Regard sur le Monde d'une perspective montréalaise !

On est sceptique, cynique, ironique, parfois utopique, et documenté!



Societas Criticus / DI Societas, revue en ligne, version archive pour bibliothèques.
Vol. 28-02, du 2026-04-19 au 2026-06-19.

www.societascriticus.com

Cette revue est éditée à compte d'auteurs.

societascriticus@yahoo.ca

Le Noyau !

Michel Handfield, M.Sc. Sociologie ([U de M](#)), cofondateur et éditeur;

Gaétan Chênevert, M.Sc. ([U de Sherbrooke](#)), cofondateur et pensif de service;

Luc Chaput, diplômé de l'*Institut d'Études Politiques de Paris*, recherche et support documentaire.

Sylvie Dupont, lectrice et correctrice d'épreuves.

ISSN : 1701-7696

Notes de la rédaction (révision 2021-03-06)

La graphie rectifiée

Nous avons placé notre correcteur à *graphie rectifiée* de façon à promouvoir la nouvelle orthographe: www.orthographe-recommandee.info/. Il est presque sûr que certaines citations et références sont modifiées en fonction de l'orthographe révisée sans que nous nous en rendions compte, vu certains automatismes des correcteurs, comme de corriger les mots identiques ! Ce n'est pas davantage un sacrilège que de relire les classiques du français en français moderne. On les comprendrait parfois peu si on les avait laissées dans la langue du XVIIe siècle par exemple. L'important est de ne pas trafiquer les idées ou le sens des citations, ce que n'implique généralement pas la révision ou le rafraîchissement orthographique de notre point de vue.

Les paragraphes sont justifiés pour favoriser la compatibilité des différents formats que nous offrons aux bibliothèques (http://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/; <http://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/61248>) avec différents appareils. Ceci favorise aussi la consultation du site sur portables.

« *Work in progress* » et longueur des numéros

Comme il y a un délai entre la mise en ligne et la production du numéro (n°) pour bibliothèques, il se peut que quelques fautes d'orthographe, de ponctuation ou de graphie aient été corrigées. Si le texte a été bonifié, nous le mentionnons, car nous partons de plus en plus de réflexions que nous avons d'abord partagées sur *Facebook* pour aller ensuite plus loin dans l'analyse. Les médias sociaux, quand nous savons les utiliser, peuvent être un outil intéressant pour la recherche et l'écriture, car ils conservent une trace de nos réflexions, recherches, lectures et des variations de notre pensée sur un thème en cours de route. Une mémoire forte utile pour l'écriture de textes sur l'actualité, car ils nous permettent d'avoir un suivi dans le temps. D'autres parleraient d'avoir du recul par rapport à la nouvelle quotidienne. C'est aussi vrai.

La longueur des n° varie en fonction des textes que nous voulons regrouper, par exemple pour un festival de films, un évènement politique ou de façon mensuelle. C'est la liberté éditoriale. Certains n° peuvent donc avoir plus ou moins de pages pour des raisons techniques, comme de le terminer avant le début d'un festival ou de regrouper tous nos textes sur un même sujet. La question de la taille à respecter pour envoyer un n° aux bibliothèques est beaucoup plus grande qu'avant. Cette limitation ne se pose donc plus autant qu'avant, sauf pour un n° plus photographique.

Index

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique

Mes salutations à Edgar Morin (8 juillet 1921-29 mai 2026)

Édito Facebook : Entrez-vous dans vos temps?

Nos brèves Facebook regroupées, en version corrigée et, parfois, augmentée

Santé et médecine – inclut activités physiques

- Nouvel exercice de cardio-force
- Retour au training de boxe

Sauver l'avenir ! Science, environnement et biodiversité

- Suggestion à l'Office de la langue française
- Si le citoyen comprenait !

Société, nationalisme, justice et politique

- La « *real politik* » ne laisse pas grand choix
- L'indépendance ?

Transports

- Économie ou survie de la planète et des humains ?
- Bixi, pour aller... ou pour revenir
- Le TGV : pensez-y !

Urbanité et ville de Montréal

- Pas difficile : un balai, une pelle, des sacs
- C'est l'histoire d'une pauvre bête et de l'inefficacité du système

Des mots, des concepts, des citations !

- Le hockey...

[D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture](#)

[Avis](#)

[NINA ROZA](#)

[À pied](#)

[Cabaret Caf'Conc'](#)

[Quichotte \(TNM\)](#)

[Carmen de Bizet \(Opéra de Montréal\) nous parle encore ! Qu'est-ce que l'œuvre nous dit aujourd'hui?](#)

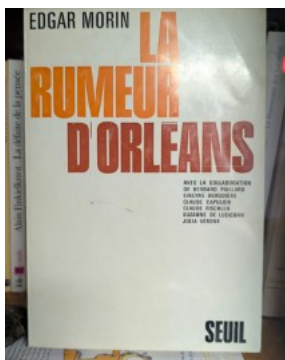
Societas Criticus, revue de critique sociale et politique

Vous trouverez ici des éditos, essais et reportages de la revue Societas Criticus.

Mes salutations à Edgar Morin (8 juillet 1921-29 mai 2026)

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 28-02 - Éditos :
www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. en sociologie (2026-06-06)



J'ai découvert Edgar Morin grâce à Marie-Chantal Espinasse qui donnait le cours de « *psychologie sociale* » (1978) au *Collège Marie-Victorin* (cégep). C'était à ses débuts comme professeur, je crois. Vu mes intérêts, elle m'avait suggéré la lecture de *La rumeur d'Orléans* (1) pour mon travail de session. J'ai encore ce livre à la maison.

S'il me suit encore, c'est qu'il n'y avait pas meilleur ouvrage pour se questionner sur les rumeurs autrefois et les « *fake news* » aujourd'hui, car cela relève du même principe.

La seule différence, c'est que certaines élites, maintenant, peuvent endosser, diffuser et même créer des « *fake news* » pour des raisons idéologiques ou pour en tirer un profit, comme de se faire élire par une large frange de la population qui croit davantage ces « *vérités alternatives* » que les faits. Aux États-Unis :

« *Le complotisme est une véritable force politique. Si on se compare, avant l'élection de 2020 aux États-Unis, la théorie QAnon selon laquelle les démocrates kidnappaient, trafiquaient, agressaient et même mangeaient secrètement des enfants suscitait une forme ou une autre d'adhésion de (tenez-vous bien) 56 % des électeurs républicains (i)... » (2)*

Cela rejoint la rumeur d'Orléans, qui a eu lieu quelque 50 ans auparavant (1969), en France :

« Au début de mai 1969, un bruit se répand à Orléans : des femmes ont disparu : six commerçants juifs les ont droguées ou piquées dans leurs salons d'essayage, évacuées par des caves et dirigées (en sous-marin?) vers des lieux de prostitution exotique... La rumeur s'enfle jusqu'à prendre, à la fin du mois, un caractère presque menaçant pour les « coupables ». Plusieurs d'entre eux voient leur magasin déserté, un climat de folie les entoure. Ils doivent alerter la police. » (3)

Ce n'est pas peu dire. Cela signifie que ces gens constituent un public pour les médias et une masse critique pour un parti politique ou des groupes idéologiques et religieux, par exemple. Alors, pourquoi ne pas les solliciter en allant dans le sens de ce qu'ils veulent bien croire et entendre? On diffuse d'ailleurs à satiété leurs opinions dans certains médias sociaux pour des raisons pécuniaires et de manipulation, car il n'y a pas de meilleurs clients que ceux qui réclament la « *servitude volontaire* » (4) si on leur donne ce qu'ils veulent entendre.

Si autrefois on tentait de tuer la rumeur, aujourd'hui, elle est devenue un outil de manipulation et de contrôle des masses par de grandes organisations médiaticotechnologiques, politiques et religieuses qui s'en servent à leurs profits. On ne la tue plus, mais on la diffuse à satiété pour que la majorité la répète à force de l'entendre ou de la lire. On espère qu'elle devienne ainsi la nouvelle vérité à la place des faits vérifiés et vérifiables ! Dans ce monde à l'envers, on croira le dictateur et le charlatan et on se méfiera de l'intellectuel et de la science.

Dernièrement, tu es parti, Edgar, mais on devrait mettre la lecture de *La rumeur d'Orléans* au programme de lecture du secondaire comme d'un classique. Quand on parle d'outils d'autodéfense intellectuelle (5), ce livre en est un.

Notes

1. Morin, Edgar, 1969, *La rumeur d'Orléans*, France : Seuil.

2. Patrick Lagacé, *États-Unis : Les complotistes ont-ils gagné ?*, La Presse, 20 mai 2026 :

<https://www.lapresse.ca/actualites/chroniques/2026-05-20/etats-unis/les-complotistes-ont-ils-gagne.php>

i. <https://www.forbes.com/sites/tommybeer/2020/09/02/majority-of-republicans-believe-the-qanon-conspiracy-theory-is-partly-or-mostly-true-survey-finds/>

3. Morin, Edgar, *Op. Cit.*, arrière de couverture

4. La Boétie, 1576, *Discours de la servitude volontaire* :

https://fr.wikisource.org/wiki/Discours_de_la_servitude_volontaire

5. Salutation au livre de Normand Baillargeon, 2005, *Petit cours d'autodéfense intellectuelle*, Lux éditeur.

[Index](#)

Édito Facebook : Entrez-vous dans vos temps?

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 28-02 :
www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. en sociologie, 2026-06-19 (d'après mon Facebook du 2026-04-20)



Quand j' ai eu de rares entrevues pour des postes dans la fonction publique, je me faisais toujours poser cette question : entrez-vous dans vos temps ? Je répondais oui, mais, si je vois des bogues, il vaut mieux prendre quelques jours de plus pour les régler au lieu de risquer des problèmes plus tard. Je n'ai jamais réussi à me rendre à un emploi avec cette franchise. C'est que l'on prend les meilleurs, soit ceux qui assurent entrer dans leur temps. Mais...

En 1984, Québec a identifié ce terrain comme étant prioritaire, mais les travaux ont commencé il y a moins d'un an selon l'article :

« Depuis le mois d'août, le ministère de l'Environnement du Québec a dû allonger 36,1 millions de plus que la facture initialement prévue pour les travaux de décontamination du site du Vidangeur de Montréal, faisant ainsi bondir la facture initiale de 92 millions à près de 128,1 millions. » (1)

Parlez-moi de l'importance d'entrer dans les temps ?

On ne parlera pas du système de santé qui est encore au fax; de la carte d'assurance-maladie à puce dont on nous parlait au tournant des années 1980-1990 et qui n'est pas encore arrivée; de *SAAQ-clic*; d'investissements dans la filière batterie et de bien d'autres canards boiteux gouvernementaux. Cependant, ce n'est pas le propre de la *CAQ*, le *PQ* et le *PLQ* ayant aussi joué dans ce film.

Quand je vois notre retard, j'ai l'impression d'avoir été sacrifié sur l'autel de « *l'efficacité gouvernementale et bureaucratique* », soit de ne surtout pas engager des gens qui pourraient faire des vagues ! Je n'ai donc pas la plus haute estime des ressources humaines qui cherchent souvent des gens autonomes, créatifs, mais, surtout, entrants dans des cadres prédéterminés !

Au moins, quand c'était le *service du personnel*, on parlait encore de personnes, donc de gens qui pouvaient parfois nous amener ailleurs si on savait les intégrer avec leurs différences. Avec quelques personnes ayant des compétences un peu différentes des autres, la multidisciplinarité n'était pas qu'un objectif louable, mais devenait réelle.

Maintenant, on parle de ressources humaines, mais, on le voit bien, les ressources, on les regarde d'abord de manière comptable. Prendre quelqu'un d'un peu différent devient alors un coût ou un risque au lieu d'une opportunité. Le système continue donc sur son erre d'allée et se fige de plus en plus au lieu de se remettre en question et d'évoluer. C'est d'ailleurs le propre des grands systèmes bureaucratique et étatique : en grandissant, ils perdent de leur agilité et se sclérosent dans ce qu'ils connaissent le mieux. Le changement est alors perçu comme une menace et on en arrive à « *La société bloquée* » comme l'a si bien décrit Michel Crozier concernant la France (2) il y a plus de 50 ans. On en est maintenant là au Québec.

Notes

1. Ulysse Bergeron, *Mégachantier de décontamination. Québec doit payer 36 millions de plus*, *La Presse*, 21 avril 2026 :

<https://www.lapresse.ca/actualites/2026-04-20/megachantier-de-decontamination/quebec-doit-payer-36-millions-de-plus.php>

2. CROZIER, Michel, 1970, *La société bloquée*, Paris: *Seuil*, coll. *Point*.

[Index](#)

Nos brèves Facebook regroupées, en version corrigée et, parfois, augmentée

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 28-02 :
www.societascriticus.com

Suite au blocage des nouvelles sur les réseaux sociaux, en particulier *Facebook* que j'utilisais pour retenir mes réflexions et commentaires sur celles-ci, je ne partage maintenant que ce que je trouve essentiel. Cela fait donc moins de brèves et elles sont toutes sous cette seule rubrique.

Michel Handfield, M.Sc. en sociologie (2026-06-19)

Santé et médecine – inclut activités physiques

- Nouvel exercice de cardio-force
- Retour au training de boxe

Sauver l'avenir ! Science, environnement et biodiversité

- Suggestion à l'Office de la langue française
- Si le citoyen comprenait !

Société, nationalisme, justice et politique

- La « *real politik* » ne laisse pas grand choix
- L'indépendance ?

Transports

- Économie ou survie de la planète et des humains ?
- Bixi, pour aller... ou pour revenir
- Le TGV : pensez-y !

Urbanité et ville de Montréal

- Pas difficile : un balai, une pelle, des sacs
- C'est l'histoire d'une pauvre bête et de l'inefficacité du système

Des mots, des concepts, des citations !

- Le hockey...

Santé et médecine – inclut activités physiques

Nouvel exercice de cardio-force (Michel Handfield, Facebook, 2026-06-04, Societas Criticus, Vol. 28-02)

La levée et le déplacement du « pneu de gym géant » ! 100 kilos/220 livres.
#cepsum #universitedemontreal



Mon short sur YouTube :

<https://youtube.com/shorts/kI8ujHKZ-jw?si=s5YpDVF6W5tJOTch>

Retour au training de boxe (Michel Handfield, Facebook, 2026-06-11, Societas Criticus, Vol. 28-02)



Après un faux mouvement avec des poids, j'ai continué le gym, mais j'ai dû arrêter mon training de boxe plusieurs semaines. Je l'ai repris ce matin. J'en avais besoin... et ça m'a fait du bien ! Culture et physique font la paire !

<https://youtube.com/shorts/Niq4OI11P8g?si=516mliZkV442SFnU>

Index des brèves 28-02

Sauver l'avenir ! Science, environnement et biodiversité

Suggestion à l'Office de la langue française (Michel Handfield, Facebook, 2026-04-19, Societas Criticus, Vol. 28-02)

Changer le mot printemps pour le mot « *ressort* », car le printemps nous envoie d'un bord (c'est l'été un jour) puis de l'autre (c'est hiver le lendemain) comme un « *spring* » le fait. D'ailleurs, les anglophones l'ont très bien compris et appellent le printemps « *spring* ». Ce n'est pas pour rien, alors, faisons de même pour cette saison ressort entre l'hiver et l'été !

Si le citoyen comprenait ! (Michel Handfield, Facebook, 2026-05-03, Societas Criticus, Vol. 28-02)



le journal de montréal

Le coût de la vie? Parlons des vraies causes

Mais, le citoyen moyen nord-américain ne veut pas qu'on remette en cause la place de l'automobile dans le modèle actuel. Alors, ça ne changera pas.

C'était mon mot au sujet du texte de Laure Waridel, *Le cout de la vie? Parlons des vraies causes*, *Le Journal de Montréal*, Dimanche, 3 mai 2026 :

<https://www.journaldemontreal.com/2026/05/02/le-cout-de-la-vie-parlons-des-vraies-causes>

LAURE WARIDEL
Il y a 17 heures
Il y a 16 heures

C'est maintenant que les partis politiques rédigent leurs plateformes électorales.

C'est maintenant qu'il faut exiger des engagements clairs sur lesquels voter cet automne.

Accueil Sections Profil

Index des brèves 28-02

Société, nationalisme, justice et politique

La « *real politik* » ne laisse pas grand choix (Michel Handfield, Facebook, 2026-05-26, Societas Criticus, Vol. 28-02)

Je le comprends, sauf que sur les questions internationales, le *Parti libéral du Canada (PLC)* est quand même de loin supérieur aux *Conservateurs* comme gouvernement. Le *Nouveau Parti démocratique (NPD)* est trop idéologique et le *Bloc Québécois* ne peut pas former un gouvernement.

Par contre, je suis déçu des derniers reculs du *PLC* sur les pesticides. (1) De quoi réévaluer ma position sur le *NPD* et souhaiter un gouvernement minoritaire *PLC-NPD* pour revenir à un gouvernement plus centre-gauche sur les positions sociales et environnementales.

C'était mon mot au sujet du texte de William Thériault, *Reculs climatiques : Steven Guilbeault quittera le caucus libéral et la vie politique*, *La Presse*, 26 mai 2026 :

<https://www.lapresse.ca/actualites/politique/2026-05-26/reculs-climatiques/steven-guilbeault-quittera-le-caucus-liberal-et-la-vie-politique.php>

Note

1. Valérie Simard, *La réforme controversée d'Ottawa sur les pesticides est adoptée*, *La Presse*, 18 juin 2026 :

<https://www.lapresse.ca/actualites/environnement/2026-06-18/la-reforme-controversee-d-ottawa-sur-les-pesticides-est-adoptee.php>

L'indépendance ? (Michel Handfield, Facebook, 2026-06-14, Societas Criticus, Vol. 28-02)

Je vois les indépendantistes s'opposer au projet de TGV en affirmant qu'il n'est pas réalisable en hiver à cause de la neige, qu'il est impossible de changer nos habitudes au Québec et j'en passe des meilleures. Si c'est le cas, oubliez l'indépendance, les rêveurs.

On ne met pas les autos au rancart l'hiver et nous ne sortons pas les raquettes à la place. Comme si des voies ferrées, ça ne se nettoyait pas en hiver ! Ça se nettoie comme les autoroutes à moins qu'on soit cave et pas capable de le faire au Québec. Alors, cessez de jouer au bonhomme sept heures.

C'est drôle aussi, car, en même temps qu'on dit qu'on n'a pas de place pour un TGV, on revendique l'élargissement d'autoroutes et même de nouvelles autoroutes ! Tout de même paradoxal.

C'est tout simplement de la mauvaise foi contre les changements d'habitudes et du climatoscepticisme. Comme ça on peut se fermer les yeux et continuer comme si les changements climatiques n'existaient pas, même si dans le fond on le sait que ça existe. Mais, on aime ça se mettre la tête dans le sable et se faire des « à-croire » !

Si on n'est pas capable de changer des habitudes et de s'adapter; d'être responsable face aux défis que posent les changements climatiques; de diminuer l'usage de l'automobile solo; de privilégier davantage les transports actifs; imaginez faire un pays sans rien changer ! Vous rêvez en couleur, gang. Je ne vous donne pas six mois que vous allez pleurnicher pour revenir au Canada, trop difficile de devenir des adultes responsables.

Moi, vous m'avez perdu.

[Index des brèves 28-02](#)

Transports

Économie ou survie de la planète et des humains ? (Michel Handfield, Facebook, 2026-05-27, Societas Criticus, Vol. 28-02)

Ça se change des habitudes. Alors, pourquoi vouloir redonner plus de place aux énergies fossiles et à l'auto ? Mark Carney doit retrouver ses réflexes environnementaux.

C'était mon mot au sujet du texte de Nicolas Bérubé, *Transport urbain* : « Plus de gens entrent à Paris à vélo qu'en voiture », *La Presse*, 27 mai 2026 :

<https://www.lapresse.ca/affaires/2026-05-27/transport-urbain/plus-de-gens-entrent-a-paris-a-velo-qu-en-voiture.php>

Bixi, pour aller... ou pour revenir (Michel Handfield, *Facebook*, 2026-05-29, Societas Criticus, Vol. 28-02)

Bixi, pour aller au gym... ou pour revenir. Parfois, en alternance avec la marche. Ils offrent aussi des remorques... Il n'y a pas que l'automobile ! Avec les changements climatiques et le cout du pétrole, ce n'est pas une réduction des taxes à l'automobile qu' il faut, mais une redirection vers les transports actifs et en commun. La solution est là. Soyons assez futés pour la prendre.



Le TGV : pensez-y ! (Michel Handfield, Facebook, 2026-06-08, Societas Criticus, Vol. 28-02)



Je vois des groupes se plaindre sur Facebook du fait qu'un TGV prendra 60 mètres de largeur, mais, en même temps, ils veulent des routes et des autoroutes élargies; même en avoir de nouvelles !

Les autoroutes et les routes aussi coupent des villes. Alors si le TGV - et j'ajouterais les corridors pour les autobus et les pistes cyclables - diminue le besoin d'utiliser l'auto solo, pourquoi ne pas couper une autoroute pour en faire le tracé du TGV ?

Regroupement Citoyens TGV ALTO · Se joindre
Pascale Durocher · 8 h · 🌐

Laval:
Quels seront les impacts sur une île comme Laval ?

À Laval, le tracé occupera une grande place (oui oui, ce sera moins de 60 mètres au final). Le tracé ira d'Est en Ouest et du Nord au Sud : comment cela affectera-t-il l'urbanisme et les déplacements ?

- Nous avons déjà 3 stations de métro, le train de banlieu EXO, le REM... pourquoi un autre train ?
- Il y aura aussi une gare, donc encore moins d'espaces verts. Et comme il n'y a pas de gare dans les environs, tous les automobilistes qui voudraient prendre le TGV viendront à Laval: cela augmentera encore plus le trafic, qui commence à être un problème de plus en plus important à Laval.
- La gare sera grande et le stationnement de la gare sera où ? Encore plus de béton et de bruit, sur une île pas si grande que cela ...
- Qu'arrivera-t-il des terres agricoles lavalloise
- Le Boisé Papineau, réservoir de faune, mais aussi flore exceptionnelle, situé juste à côté du rail de chemin de fer, risque-t-il d'être sacrifié ?
- Et combien y aura-t-il d'expropriations ?
- Quels seront les impacts sur les citoyens durant la phase de construction du TGV, et cela, durant des années ?

Le maire Boyer avait manifesté son intérêt pur la venue du TGV et la gare à Laval, mais lui et son équipe n'ont jamais expliqué ce projet à la population Lavalloise ... Et depuis que l'entente de confidentialité a été signé cet hiver, c'est motus et bouche cousu.

Ce serait gagnant-gagnant et mieux pour atteindre nos cibles de réduction des gaz à effet de serre.

Voilà qui est dit. 😊



Urbanité et ville de Montréal

Pas difficile : un balai, une pelle, des sacs (Michel Handfield, Facebook, 2026-04-22, Societas Criticus, Vol. 28-02)



Nettoyage du bord de la rue et du jardin. Rien de difficile : un balai, une pelle, des sacs. Du civisme, quoi ! Quant à la gestion des matières résiduelles, quatre collectes à retenir : compost; récupération; vidange (ce qui n'est ni récupérable ou compostable; et, pour ceux qui ont dû terrain, les matières de jardinage et les feuilles. Aussi simple que ça.

Si c'est difficile à comprendre, quatre collectes, comment pouvez-vous retenir votre code de la sécurité routière?

Moi, je ne mettrais donc pas d'amende à ceux qui ne font pas leur gestion des déchets comme il le faut, mais je suspendrais leur permis de conduire, car, si vous ne pouvez pas retenir « *déchets, récupération, compostable et matières de jardinage* », vous ne pouvez pas retenir plus de quatre panneaux de signalisation routière. C'est drôle, mais j'ai l'impression qu' il y en a qui commenceraient à comprendre assez vite, merci.

C'est l'histoire d'une pauvre bête et de l'inefficacité du système (Michel Handfield, Facebook, 2026-06-13, Societas Criticus, Vol. 28-02)

On est samedi matin (2026-06-13) et il ne reste que sa peau séchée au soleil au milieu de la rue.



Je l'ai vue morte jeudi matin et à la ville on m'a dit d'appeler *Proanima* qui assure ce service maintenant. Je l'ai fait à 8h12 et à 12h12 jeudi matin (2026-06-11), mais ils ne sont pas venus.

Une voisine qui a aussi appelé m'a dit qu'ils lui ont répondu que leur priorité était les animaux blessés.

Comme je suis dans un corridor qui conduit à une école secondaire au nord et primaire au sud, les enfants regardaient cela tous les jours, témoin de l'inefficacité des services. Après, allez leur parler de faire un effort et de la responsabilité personnelle.

Ce n'est certainement pas la distance le problème, car je suis à 20 minutes de vélo de *Proanima Montréal*. Si vous ne ramassez pas les animaux morts, faudrait peut-être le dire à la ville.

[Index des brèves 28-02](#)

Des mots, des concepts, des citations !

Parfois, nous définissons ou expliquons de nouveaux concepts dans nos pages et nous avons trouvé intéressant de faire cette nouvelle section « *Des mots, des concepts, des citations !* » pour mettre ces mots et concepts en valeur. Ils seront parfois passés de mode après quelque temps. Mais, dans le cadre d'une section de la revue, ils se trouvent ainsi placés dans leur contexte historique précis. Cela aura certainement un intérêt sociohistorique plus tard. Voilà la raison de cette nouvelle section.

Le hockey... (Michel Handfield, Facebook, 2026-05-02, Societas Criticus, Vol. 28-02)

Le hockey, c'est un jeu, donc du talent et du hasard. Comme on ne contrôle pas le hasard, il y a toujours une partie de la « *game* » qui ne se contrôle pas ! Michel Handfield, sociologue

[Index des brèves 28-02](#)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture

Vous trouverez ici les textes sur le cinéma, théâtre, livres, expositions, musique et autres regards culturels de la revue Societas Criticus.

[Index](#)

AVIS (révisé le 2019-01-17)

Pour le volume 21, XXI^e siècle oblige, nous avons révisé notre avis culturel.

Vous trouverez ici les textes sur le cinéma, théâtre, livres, expositions, musique et autres regards culturels. Plus simple pour les lecteurs, tant dans le format revue qu'internet, de retrouver tous ces textes sous un même volet.

Les citations sont rarement exactes, car, même si l'on prend des notes, il est rare de pouvoir tout noter. C'est généralement l'essence de ce qui est dit qui est retenue, non le mot à mot.

Si, pour ma part, j'écris commentaires, c'est que par ma formation de sociologue la culture, au sens large et inclusif du terme, est un matériel sociologique; un révélateur social, psychosocial, socioéconomique ou sociopolitique. Sa valeur dépasse sa seule représentation et nourrit une réflexion plus large. On peut même revenir dessus et en faire des relectures plus tard.

C'est ainsi que pour ce qui intéresse la critique plus traditionnelle, je peux ne faire qu'un court texte alors que pour des propositions culturelles décrites en cœur, je peux faire de très longues analyses, car elles me fournissent davantage de matériel. Je n'ai pas la même grille ni le même angle d'analyse qu'un cinéophile par exemple. Je peux par contre comprendre leur angle.

Lorsque je ne suis pas le public cible, je l'écris tout simplement. Si je n'ai rien à dire ou que je n'ai pas aimé, je passerai mon tour, car pourquoi priverais-je le lecteur d'une proposition culturelle qui lui tente? Il pourrait être dans de meilleures dispositions que moi.

Une critique, ce n'est qu'une indication qu'il faut savoir lire, mais jamais au grand jamais une prescription à suivre à la lettre. Pour ces raisons, j'encourage toujours le lecteur à lire plus d'un point de vue pour se faire une idée.

Michel Handfield, d'abord et avant tout sociologue.

Index

NINA ROZA

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, in Societas Criticus Vol. 28-02 : www.societascriticus.com

Film d'ouverture de la 44^e édition des *Rendez-vous Québec cinéma*

Les *Rendez-vous Québec Cinéma*, présentés par *Hydro-Québec* en collaboration avec *Radio-Canada*, sont heureux d'annoncer en partenariat avec *Entract Films*, que *Nina Roza* réalisé et scénarisé par Geneviève Dulude-De Celles donnera le coup d'envoi de la 44^e édition du *Festival*. Produit par *Colonelle Films* (Québec) et co-produit par *UMI Films* (Italie), *Ginger Light* et *Premier studio plus* (Bulgarie), ainsi que *Echo Bravo* (Belgique), le long métrage sera présenté en première nord-américaine le 22 avril prochain lors de la soirée d'ouverture présentée par *Crave* au *Théâtre Outremont*. Lauréat de l'*Ours d'argent* du meilleur scénario à la 76^e édition du *Festival international du film de Berlin*, *Nina Roza* prendra ensuite l'affiche au Québec à partir du 24 avril 2026.

Synopsis officiel

La vidéo virale d'une artiste bulgare de 8 ans, prodige de la peinture, circule sur Internet. Ce phénomène attire l'attention d'un collectionneur. Mihail sera dépêché sur place pour évaluer la valeur de la production de la jeune fille. Il devra retourner pour la première fois dans son pays d'origine, près de 30 ans après l'avoir quitté, et affronter les fantômes de son passé.

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. en sociologie (2026-04-27)

Les arts sont constitués de traces de mémoire et de souvenirs pour l'artiste, mais aussi révélateurs de traces mémorielles pour celui qui les reçoit, car les œuvres artistiques vont chercher dans les émotions et l'inconscient tant de l'émetteur (créateur) que du récepteur (le spectateur). Bref, tout art est communication et révélation. Sous toutes ses formes, l'art peut nous ramener en arrière, nous projeter en avant ou même nous envoyer ailleurs, dans des mondes insoupçonnés de notre inconscient.

Cette coupure que Mihail a faite, on la sent quand sa fille fait jouer une chanson bulgare et lui dit qu'elle veut apprendre la langue à son jeune fils. Il ne comprend pas et devient totalement fermé à l'idée qui a traversé l'esprit de sa fille. Son corps résiste de tout son être, puis-je dire. C'est physique.

Quand son ami et collectionneur lui demande d'aller voir le travail d'une jeune artiste bulgare de huit ans pour savoir si cela a de la valeur, il refuse et résiste, parlant même de fraude probable. Mais, il devra finalement retourner dans sa Bulgarie natale, qu'il avait voulu enterrer avec sa migration au Canada il y a vingt-huit ans, pour le vérifier.

On comprend qu'il a un passé trouble avec la Bulgarie et sa famille (particulièrement sa sœur) restée là-bas. D'aller voir, quel effet cela aura sur lui? On suit donc ce processus. C'est aussi une des deux tangentes du film : les relations familiales.

Il en est de même pour la jeune artiste de huit ans, Nina, qui aime peindre, mais se voit devenir un soutien financier pour sa mère qui aimerait bien quitter sa campagne bulgare. Mais, Nina ne veut pas quitter son milieu. Alors, elle refuse de peindre pour sa mère, car son plan de s'établir en Italie n'est pas le sien. L'exil serait comme une « *mort annoncée* » pour Nina, ce qu'elle exprime clairement à Mihail.

On sent donc tout le déchirement autour du déracinement, la seconde tangente du film, ce qui fait qu'on ne veut pas s'en aller (Nina) ou qu'on ne veut pas revenir (Mihail), car, dans les deux cas, c'est d'une blessure dont on parle. C'est ce qui les rapprochera d'ailleurs, car Mihail comprend que Nina, qui a du talent, refuse la voie qu'on veut lui tracer. Son refus de peindre est un refus de ce qu'on veut lui imposer soi-disant pour son bien, mais sans la considérer, elle, dans ses désirs. Le déracinement, elle ne veut pas. Point.

Puis, au niveau de l'art, si elle est si talentueuse, vouloir la former dans les grandes écoles d'art italiennes, est-ce respecter son talent ou plutôt vouloir la formater aux standards du commerce de l'art? En ce sens, ne s'agit-il pas aussi d'une forme de déracinement?

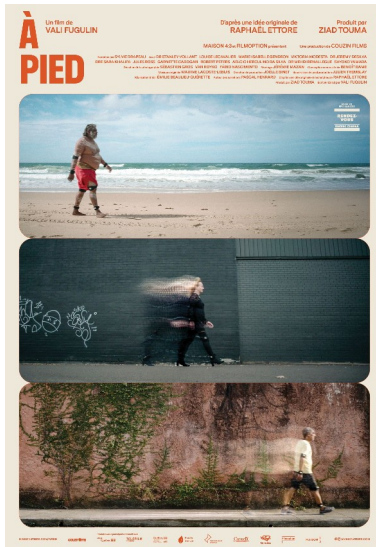
Mihail l'a très bien compris et il la laissera libre de faire à sa guise pour son avenir. De toute façon, un contact fort s'est établi entre les deux. Comme c'est une enfant talentueuse, le temps dira ce qu'elle deviendra. Ils pourront toujours se retrouver plus tard.

À pied

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, in Societas Criticus Vol. 28-02 : www.societascriticus.com

Vu à la 44^e édition des *Rendez-vous Québec cinéma*

2026 / Documentaire / 82 min / Québec /Langue française



Synopsis

À l'ère de la sédentarité, *À pied* parcourt le monde à la rencontre de scientifiques et de marcheurs pour révéler comment un geste aussi simple que marcher peut transformer nos vies, et ce que nous risquons de perdre si nous cessons de le faire.

Réalisation

Vali Fugulin est une réalisatrice documentaire dont la pratique s'inscrit au croisement du cinéma et des nouvelles formes narratives. Son travail explore la mémoire, l'identité et les liens humains à travers des récits ancrés dans le réel et portés par une réalisation innovante et sensible.

Formée à l'*Université Concordia* et à l'*INIS*, elle fut créatrice en résidence au *Studio interactif* de l'*ONF* pendant deux ans. Elle a réalisé plusieurs films, séries et œuvres interactives primées, dont *Danser l'espoir (FIFA)*, *IA : être ou ne pas être (Radio-Canada)*, *J'aime les patates (ONF)*, ainsi que l'expérience immersive *TRACES : le processeur de peine*, présentée notamment à *SXSW* et aux *RIDM*.

Son travail a été récompensé par de nombreux prix, dont des *Numix*, des *Gémeaux* et des *Prix Écrans canadiens*.

Interprétation

Stanley Vollant; Louise Lecavalier; Marie-Isabelle Gendron; Viktoria Modesta

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. en sociologie (2026-05-04)

Je retiens surtout Jérémy DeSilva (1) au début du film (2). Il remet en cause l'évolution linéaire du chimpanzé à humain dont on voit régulièrement la représentation. Pour lui, l'homme aurait toujours été un bipède. On pouvait autrefois penser à *Genus Homo* et *Homo erectus* (3), puis, on a maintenant trouvé *Homo naledi* (4). Jeremy DeSilva en parle d'ailleurs sur sa page « *Educational Videos* » (5).

Mais, cela ne signifie pas pour autant qu'on est éloigné des singes. En fait, nous dit Charles Prémont, chroniqueur et anthropologue de formation, on est un singe :

« On dit souvent que l'homme vient du singe ou a évolué du singe, mais en fait c'est faux, parce qu'on est un singe, de la famille des hominidés, un groupe qui rassemble les gorilles, l'orang-outan, le gibbon, le bonobo et le chimpanzé, qui est notre plus proche cousin » (6).

On serait donc un singe qui marche sur deux pattes et qui a probablement colonisé la terre ainsi, selon Charles Prémont, qui n'est pas dans ce documentaire cependant ! Je trouvais, par contre, intéressant de le mentionner.

Selon mes récapitulatifs de *Google maps* conservés, j'ai parcouru 819 km à pied et 428 km en voiture en 2022 et 1009 km à pied et 619 km en voiture en 2023. Avec des changements de sécurité pour diminuer le suivi, je n'ai pas retrouvé mes données 2024 et 2025 sur *Google maps*, mais ce doit être semblable, car je privilégie le transport actif et le métro avant tout. (7)

Marcheur, j'ai aimé ce film qui regarde la marche sous différents angles, dont la danse et la robotique. On y voit qu'apprendre à marcher à des robots, ce n'est pas une simple tâche. Et, s'il y a la marche urbaine et utilitaire comme je le fais, il y a aussi la grande randonnée, comme les marches d'introspection, d'affirmation et de transmission. À ce sujet, on revient sur le périple du Dr Stanley Vollant (8), qui a initié *Innu Meshkenu*, « *un mouvement de marche de plus de 6000 km* » (9) :

« En portant le message de la persévérance scolaire aux jeunes qu'il rencontre sur sa route, il récolte, dans son bâton de marche, leurs rêves et leur transmet un message d'espoir : « À cœur vaillant, rien d'impossible ». »
(10)

La danse n'est pas non plus oubliée, car c'est une question de pas ! On y retrouve Louise Lecavalier (11), bien connue ici, mais aussi Viktoria Modesta :

« En raison de la négligence d'un médecin à sa naissance, elle a passé la majeure partie de son enfance dans des hôpitaux. Cet incident a entraîné un problème durable avec sa jambe gauche. En 2008, à l'âge de 20 ans, elle subit une amputation de la jambe à la suite d'une malformation à la naissance afin d'améliorer sa mobilité et de préserver sa santé future [2]. Son physique a été médiatisé pour défier la perception moderne de la beauté altérée [3],[4]. » (12)

Dans les extraits vus dans le film, on constate qu'elle utilise sa prothèse pour créer une nouvelle image de soi, de la danse et de la beauté ! Fort intéressant.
(13).

Au Québec, on pourrait aussi penser à la compagnie « *Corpuscule danse* », qui fait dans la danse inclusive et contemporaine (14). J'ai d'ailleurs assisté à quelques-uns de leurs spectacles.

En conclusion, un film intéressant auquel je souhaite qu'il rencontre son public en salle dans un premier temps. Par la suite, je lui souhaite une seconde vie au niveau de la télévision et des plateformes de diffusion. Enfin, j'espère qu'il aura une longue carrière dans le milieu éducatif et communautaire, car il faut encourager l'essor du transport actif et de la marche en particulier pour les petits trajets.

Il n'y a pas de meilleur moyen d'améliorer notre santé individuelle et collective en faisant peu d'efforts et à faible cout. D'ailleurs, on voit aussi des marcheurs du quotidien dans ce film. On est nombreux, mais on pourrait être encore plus.

Notes

1. Jeremy DeSilva, Professor :
<https://faculty-directory.dartmouth.edu/jeremy-desilva>

Jeremy "Jerry" DeSilva, Paleoanthropologist :
<https://sites.dartmouth.edu/desilva/>

La chaine *The Dissenter* (YouTube) :
Interview #883 *Jeremy DeSilva - First Steps : How Upright Walking Made Us Human* : <https://www.youtube.com/watch?v=MOsymrtTCuE>

2. *À pied*, un film de Vali Fugulin :

<https://www.couzinfilms.com/productions/a-pied>
<https://www.valifugulin.com/a-pied-made-to-walk-documentary-feature>

3. https://fr.wikipedia.org/wiki/Homo_erectus

4. https://fr.wikipedia.org/wiki/Homo_naledi

5. <https://sites.dartmouth.edu/desilva/educational-videos/>

On y retrouve :

- *The origin of bipedalism / Origins of Bipedalism* (YouTube) :
<https://youtu.be/h1dOOypDgUg?si=cqjQajb7ED7Xj0la>

- *The discovery of Homo naledi / Understanding Our Newly Discovered Ancestor* (YouTube) :
<https://youtu.be/OtwtCCXUQMg?si=HEg3GHR6VVC0HyJ>

- *The foot of Homo naledi / Jeremy DeSilva on the Discovery of 'Homo naledi'* (YouTube) :
https://youtu.be/F9ntxGhNVZc?si=Ji6Hk_8c6-cKnG-7

6. <https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/moteur-de-recherche/segments/chronique/451808/evolution-singe-humain-hominides-primate-anthropologie>

7. Pour ceux que ça intéresse, peut-être parce que je n'ai pas reçu mes statistiques de 2024, en 2025 j'ai commencé à compiler mes données de marches sur une feuille de calcul et j'ai fait 1383,7 km de marche cette année-là.

8. https://fr.wikipedia.org/wiki/Stanley_Vollant

9. <https://www.puamun.com/>

10. Dans la section *Découvrez l'organisme/Notre histoire* :
<https://www.puamun.com/organisme>

11. https://fr.wikipedia.org/wiki/Louise_Lecavalier

12. https://fr.wikipedia.org/wiki/Viktorija_Modesta

[2] Handicap.fr, « [Viktorija Modesta : la chanteuse prototype bionique !](#) [archive] », sur *Handicap.fr* (consulté le 20 août 2019)

[3] (en-US) « [Viktorija Modesta Moskalova: The Modern Perception Of Altered Beauty](#) [archive] », sur *5election - The International Coolhunting Magazine* (consulté le 9 juin 2020)

[4] (en-US) « [Viktorija Modesta](#) [archive] », sur *Viktorija Modesta* (consulté le 9 juin 2020)

13. On peut aussi la voir sur sa chaîne *YouTube* :
<https://www.youtube.com/user/VIKTORIAMODESTA>

14. <https://corpusculedanse.com/>

Index

Cabaret Caf'Conc' - Spectacle du vendredi 15 mai 2026

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, in Societas Criticus
Vol. 28-01 : www.societascriticus.com



Après 35 ans de silence, la salle *Le Caf'Conc'* rouvre enfin ses portes cette semaine et marque son grand retour avec une programmation flamboyante! Dès jeudi, le public est invité à découvrir le *Caf'Conc' Comédie Club*, animé par Coco Belliveau, suivi le lendemain de l'incontournable *Cabaret Caf'Conc'*, sous la direction de Rita Baga.

Impossible de passer à côté du *Cabaret* du 15 mai au *Caf'Conc'*. Portée par l'incontournable Rita Baga, icône flamboyante de la scène drag montréalaise, la soirée promet une explosion de talents où chant, danse, burlesque, humour et magie se mêlent dans un tourbillon aussi audacieux que festif. Ici, le spectacle déborde de la scène et s'invite partout, réservant des surprises à chaque instant.

Pour cette édition, Rita Baga mène la danse entourée de la direction musicale de Roxane Reddy et de son *house band*, avec une mise en scène signée Rosso Modo. Sur scène : Renee Wilkin, Naomi, Kiara, Miami Minx, sans oublier le magicien Frédérick Gosselin.

Une salle mythique

Né dans l'effervescence de l'*Expo 67*, le *Caf'Conc'* est un lieu emblématique de Montréal qui renaît aujourd'hui avec une expérience immersive alliant héritage, modernité et convivialité. Autrefois café-concert inspiré de l'Europe, il a accueilli de grandes figures, comme Patsy Gallant, Danielle Ouimet, France Castel et Michèle Richard, renouant désormais avec cette tradition festive.

Une scène légendaire modernisée

Récemment restauré au *Marriott Montréal Château Champlain*, le *Caf'Conc'* propose une acoustique de pointe et une ambiance feutrée inspirée des cabarets et « *speakeasies* ». Il s'impose comme un incontournable du centre-ville, mêlant arts vivants et hospitalité haut de gamme, et offrant une vitrine aux talents émergents comme établis.

La programmation détaillée, les horaires et les informations sur les spectacles sont disponibles en ligne sur le site du *Caf'Conc'* : www.cafconc.ca

Commentaires et photos de Michel Handfield, M.Sc. en sociologie (2026-05-17)



Le *Cabaret caf'conc'* fait revivre le burlesque avec la drague. Pour quelqu'un de mon âge, 68 ans, je pense au *Théâtre des variétés*, connu maintenant sous le nom de *La Tulipe* (1), qui date de 1967 aussi. La première fois que j'ai mis les pieds en ces lieux, j'avais autour de 10-12 ans pour aller voir Georges Guétary (2) que mon père aimait entendre chanter. Le tour de chant avait lieu entre les deux actes d'une pièce burlesque et grivoise, ça va de soi. J'y ai aussi vu Guilda, le précurseur des *drags queens* d'aujourd'hui. (3) Au tournant des années 1950, il faisait des spectacles déguisé en femme. Je n'étais donc pas perdu devant ce spectacle de cabaret burlesque avec du strass et des tenues légères. C'était un retour aux *Nuits de Montréal* (4) tel que les chantait Jacques Normand (5) dans les années 1950 et après. (6)

Naturellement, on est au XXI^e siècle, alors l'humour, les costumes et les façons de faire ont changé. C'est du burlesque 2.0, mais toujours du burlesque ! Le tour de magie raté de Frédéric Gosselin n'est finalement pas raté, mais plutôt une prémisse à son retour en seconde partie du spectacle, par exemple !

On joue toujours sur cette mince ligne qui sépare la retenue de l'exubérance ou de l'effronterie. Et, selon la réaction du public, Rita Baga et ses invités peuvent pousser d'un cran ou deux de plus leur audace au grand plaisir de l'assistance.



Probablement un peu de lipsync avec les drag queens, mais aussi des chanteuses talentueuses, un magicien un peu comédien, et une grande Rita Baga (photo) qui nous font passer une belle soirée dans une salle mythique qui nous rappelle qu'« *En soixante-sept tout était beau / C'était l'année d'amour, c'était l'année d'Expo* » (7).

La programmation

Le *Cabaret Caf'Conc'* a lieu un vendredi par mois, vers le milieu du mois, toujours avec des invités différents. Les trois prochaines dates sont le 19 juin, 17 juillet et 21 août 2026 par exemple. Mais, il y a aussi d'autres spectacles, comme Martine St-Clair le samedi 30 mai 2026 ou le *Caf'Conc' Comédie Club* le 11 juin 2026.

Pour toute la programmation : <https://cafconc.ca/programmation/>

Les artistes

Rita Baga, animatrice : <https://ritabaga.ca/>

Renée Wilkin, chanteuse: <https://www.renewilkin.com/>

Naomi, chanteuse: <https://www.bravomusique.com/fr/artistes/naomi/>

Kiara, drag queen : <https://www.instagram.com/kikiwannakaikai/>

Miami Minx, Draglesque : <https://www.instagram.com/themiamiminx/>

Frédéric Gosselin, magicien : <https://www.facebook.com/fredgosselinmagicien/>

Roxane Reddy : <https://www.facebook.com/roxane.reddy>

Notes

1. https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Tulipe
2. https://fr.wikipedia.org/wiki/Georges_Gu%C3%A9tary
3. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Guilda>

<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/aujourd-hui-l-histoire/segments/entrevue/372261/guilda-travesti-transformiste-cabarets-lgbtq>

4. <https://www.cshf.ca/fr/song/les-nuits-de-montreal/>

Pour entendre la chanson :

<https://youtu.be/1wx1iw2S-k?si=VFS08U3rD1Awmres>

5. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques_Normand_\(animateur_de_radio\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques_Normand_(animateur_de_radio))
6. Il animait aussi *Les Couche-tard*, émission que je me rappelle avoir écoutée avec mes parents les samedis soirs. Comme elle s'est terminée en 1970, j'ai dû l'écouter autour de mes 10-12 ans. Voir https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Couche-tard
7. *Le blues d'la métropole (Beau Dommage)* écrite par de Michel Rivard et Pierre Huet : <https://genius.com/Beau-dommage-le-blues-dla-metropole-lyrics>

Sur *YouTube* : <https://youtu.be/tat2V97FYqE?si=zYRhGxQQ7hWtQaup>

[Index](#)

Quichotte (TNM)

D'après Cervantes

Adaptation Rébecca Déraspe

Idée originale et mise en scène Frédéric Bélanger

Environ 1 h 25, sans entracte

Du 5 mai au 6 juin 2026

<https://tnm.qc.ca/>

Sous la folie : l'utopie

Avec ce Quichotte, on saute dans le temps, passant du 17^e siècle et son univers chevaleresque déjà suranné, au 20^e siècle dans une Espagne où la Guerre civile s'installe.

Alors que les hommes de lettres sont perçus comme de potentiels éléments subversifs, Alonso Quichano, professeur de littérature, a trouvé refuge dans la célèbre maison close de Madame Petit, dernier rempart de liberté, pendant que dehors souffle un vent de répression.

Employé comme concierge, il fait la lecture des ouvrages interdits aux pensionnaires du bordel. Cependant, les événements tragiques qui secouent la société menacent d'entrer jusque dans son refuge et Alonso, n'écoulant que son courage légendaire, se fait armer chevalier par la tenancière du bordel et, en bon redresseur de torts, se lance à l'aventure pour combattre l'intolérance et l'injustice.

Et qu'importe si l'ennemi n'est qu'un ventilateur, et les gentes dames, les filles de joie. L'utopie doit-elle se déguiser en folie pour nous libérer ? La naïveté serait-elle la meilleure façon d'échapper au mal ?

Frédéric Bélanger et Rébecca Déraspe, le duo qui nous avait éblouis avec leur *Nuit des rois* en 2022, se sont de nouveau réunis pour cette réécriture éclatante et éclatée de *Don Quichotte*.

Pour en incarner les personnages mythiques, Normand D'Amour en Quichotte, Benoit McGinnis en Sancho Pança, et Marie-Andrée Lemieux en Dulcinée. Et Madame Petit? Debbie Lynch-White !

Distribution

- NORMAND D'AMOUR : DON QUICHOTTE
- FÉLIX LAHAYE : NINO
- JEAN-PHILIPPE PERRAS : MUSICIEN
- YANN ASPIROT : PERES
- MÉTUSHALÈME DARY : LUCIA
- MARIE-ANDRÉE LEMIEUX : MARINA (DULCINÉE)
- CATHERINE BEAUCHEMIN : INES
- GUIDO DEL FABBRO : MUSICIEN
- DEBBIE LYNCH-WHITE : MADAME PETIT
- ADRIEN BLETTON : MUSICIEN
- MARIE-PIER LABRECQUE : TERESA
- BENOIT MCGINNIS : SANCHO

Équipe de création

- Adaptation : Rébecca Déraspe
- Idée originale et mise en scène : Frédéric Bélanger
- Assistance à la mise en scène : Marie-Hélène Dufort

- Décor et accessoires : Francis Farley-Lemieux
- Costumes et coiffures : Jonathan Beaudoin
- Assistante aux costumes : Mélanie Beauvais
- Éclairages : Chantal Labonté
- Musique originale : Gustafson (Adrien Bletton et Jean-Philippe Perras)
- Chorégraphies : Yann Aspirot
- Maquillages : Audrey Toulouse
- Perruques : Sarah Tremblay
- Accompagnement dramaturgique : Ricard Soler Mallo

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. en sociologie (2026-05-28)

Particulier comme pièce, car on raconte *Don Quichotte* (1) sous le ciel de la guerre civile espagnole (2) qui mènera le général Franco au pouvoir absolu en 1939 avec la bénédiction de l'Église catholique :

« À partir de 1939, celui que l'on appelle le Caudillo, le généralissime ou le chef de l'État, instaure une dictature militaire et autoritaire, corporatiste, sans doctrine clairement définie en dehors d'un ordre moral et catholique, marquée par l'hostilité au communisme et aux forces judéo-maçonniques, et soutenue par l'Église catholique. » (3)

Après Dieu, le général Franco !

On était loin de la théologie de la libération, qui s'est rapprochée des mouvements contestataires de gauche dans les années 1960-1970. (4) Cette dénomination est cependant délaissée maintenant, même si certaines des idées de la théologie de la libération existent encore, car cela semblait trop politique pour Jean-Paul II. (5) Il faut dire que, polonais, il a connu les dérives du système soviétique (6), de quoi craindre le gauchisme. Mais, de là à embrasser la droite, il y a une marge à ne pas franchir, selon moi. Et, parfois, Jean-Paul II la franchissait de mon point de vue.

Des dérives existent également dans le système capitaliste, comme nous le démontre le cas de Peter Thiel, fondateur de *Pay Pal* :

« Il n'avait plus qu'une idée en tête : échapper à l'État démocratique taxateur. « Je ne crois plus que la liberté et la démocratie soient compatibles », écrivait-il à la même époque. « La mission des libertariens est de trouver un moyen d'échapper à la politique sous toutes ses formes (i). » (7)

Et, il n'est pas le seul à croire que le capitalisme ne s'en porterait que mieux sans la démocratie. *Le capitalisme de l'apocalypse* de Quinn Slobodian en regorge d'exemples très bien documentés.

Bref, à l'extrême gauche comme à l'extrême droite, la démocratie est menacée. Nous n'avons qu'à regarder le trumpisme et ses dérivées pour le comprendre.

Quichotte est-il vraiment fou ou n'est-ce pas plutôt le renversement des valeurs qui le rend ainsi?

À l'époque de sa parution, *Don Quichotte*, de Miguel de Cervantes, était « *une parodie des mœurs médiévales et de l'idéal chevaleresque, ainsi qu'une critique des structures sociales d'une société espagnole rigide et vécue comme absurde* » nous dit *Wikipédia*. (8)

Quichotte, qui nous situe dans la guerre civile espagnole (1936-1939) nous parle plutôt d'un renversement des valeurs : la dictature devient le gardien d'un nouvel ordre moral et de droiture s'alliant à la religion. On le verra aussi avec le nazisme à la même époque. (9)

Maintenant, la fable de Don Quichotte devient un révélateur de notre monde trouble, où la démocratie devient maintenant une entrave à la liberté économique; la dictature et l'intelligence artificielle des partenaires des nouveaux maîtres des technologies et du capital; les fortunes du nouveau capitalisme technologique, qui dépasse souvent le budget des États, un moyen de faire des alliances politiques à leur avantage, sinon de simplement contrôler le Politique et les États en les menaçant.

Cette structure présente un point faible

Si une dictature s'installe et qu'elle exerce un contrôle total sur ses forces de l'ordre, ses forces armées et ses groupes paramilitaires, le dirigeant peut s'en servir pour écraser toute menace, qu'elle vienne d'un capitaliste ou d'un intellectuel. Celui-ci peut disparaître dans une prison ou au fond d'un océan, et son entreprise ou sa fortune être saisie par la dictature qui en fera sienne et la mettra à son service sous des « *motifs rationnels* » !

Le Pouvoir a souvent une capacité ultime de se protéger et de se renforcer, surtout s'il se place au-dessus des lois et des règles démocratiques.

On l'a vu avec la « *brève rébellion du 23 juin 2023 d'Evgueni Prigojine, un proche du président russe Vladimir Poutine, et de son groupe paramilitaire, Wagner, contre le gouvernement et les Forces armées russes restées fidèles au ministère de la Défense, qui s'est terminée le 23 août 2023 lorsqu'Evgueni Prigojine et son bras droit Dmitri Outkine meurent dans un accident d'avion* » pour résumer sommairement cette histoire. (10)

On peut aussi penser à l'oligarchie russe, « *dont une partie a été purgée par le Kremlin sous Vladimir Poutine.* » (11)

Et, que dire de Donald Trump, qui « *a réussi à éjecter de son parti plusieurs élus importants jugés déloyaux* » de sa part (12), car ils ont émis des opinions contraires aux siennes, par exemple? Il a aussi licencié et limogé nombre de fonctionnaires et hauts fonctionnaires de l'administration publique depuis son entrée au Pouvoir; déporté des gens avec sa police de l'immigration - *Immigration and Customs Enforcement* (13); et même menacé d'expulsion son ancien allié politique Elon Musk quand il a menacé Trump de créer son propre parti politique ! (14) Ce n'est pas surprenant, car, avant Trump, les États-Unis ne s'embarrassaient pas trop des accords internationaux, ajoutant souvent, si ce n'est pas systématiquement, une clause disant « *Ne s'applique pas aux États-Unis sans l'accord des États-Unis.* » (15) De là à en arriver à une clause « *Ne s'applique pas au Président* » il n'y avait qu'un pas facile à franchir.

C'est comme si chaque époque devait connaître de nouvelles remises en question et de nouveaux bouleversements !

Qui d'autre que Quichotte, ici un intellectuel, pour nous conter cette histoire?

Cloisonné dans un bordel pour sauver sa vie, il n'a finalement plus de vie, car son monde s'écroule devant lui. Ses semblables sont emprisonnés ou tués; les livres brûlés; sa citoyenneté ignorée et effacée dans ce monde franquiste. De quoi devenir fou – un peu comme dans le monde des « *fake news* » que proposent Donald Trump et ses clones de la droite alternative qui montent en grade dans certains pays appuyés par de grandes fortunes qui y cherchent des bénéfices !

Alors, quand Alonso Quichano, professeur de littérature qui se cache dans ce bordel, raconte Don Quichotte, il le devient !

Les accessoires et le personnel du bordel deviennent alors ses armes, ses moulins à vent et les acolytes de ses aventures.

Cela insuffle une note de gaieté à ce conte que nous livre *Quichotte* (NORMAND D'AMOUR), car c'est un prétexte à de la danse, de la musique, du chant et du théâtre, le tout donné par le personnel du bordel pour l'accompagner et le calmer dans ses épisodes d'anxiété psychotique. Mais, qui n'en aurait pas dans ce contexte?

Comme au temps de Franco, d'Hitler ou de Staline...

Le monde fait de nouveau face à une nouvelle menace de dictature. Celle-là est plus grave encore: c'est « *la sécession capitaliste, faite de forteresses souples et mobiles pour le capital, protégées des griffes d'une populace qui aspire à un présent et un avenir plus équitables* » (16), accompagnée d'une intelligence artificielle qui se développe de façon fulgurante. On passe ainsi d'un capitalisme libéral à un capitalisme libéré de ses entraves sociales, démocratiques et humaines. Et, comme Quichotte, les lanceurs d'alertes crient dans le vide et se battent contre les moulins à vent des « *fake news* ».

On a face à nous un Quichotte différent et bien amené pour notre temps, je trouve. J'aimerais bien voir ensuite ce type de production autour d'un *Jacques le fataliste* qui nous ramènerait au temps des lumières pour nous éclairer ! Notre époque en a besoin.

Notes

1. https://fr.wikipedia.org/wiki/Don_Quichotte
2. https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_d%27Espagne
3. https://fr.wikipedia.org/wiki/Francisco_Franco
4. https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9ologie_de_la_lib%C3%A9ration
5. À ce sujet, voir la section « *Voyage de Jean-Paul II au Mexique* » de l'article sur la « *Théologie de la libération* » :
https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9ologie_de_la_lib%C3%A9ration#Voyage_de_Jean-Paul_II_au_Mexique
6. https://fr.wikipedia.org/wiki/Union_des_r%C3%A9publiques_socialistes_sovi%C3%A9tiques
7. Quinn Slobodian, 2025 (traduction française), *Le capitalisme de l'apocalypse / Introduction*, Livre en format numérique, *Seuil/Google play livres*, p. 2/226.
 - i. Peter Thiel, « *The education of a libertarian* », *Cato Unbound*, 13 avril 2009
8. *Op. Cit.*
9. Harvill-Burton, Kathleen, 2006, *Le nazisme comme religion. Quatre théologiens déchiffrent le code religieux nazi (1932-1945)*, Québec : Presses de l'Université Laval, 252 pages. ISBN : 2-7637-8336-8
10. Texte de collage fait à partir d'informations tirées de la page https://fr.wikipedia.org/wiki/Groupe_Wagner
11. https://fr.wikipedia.org/wiki/Oligarchie_russe
12. Yves Boisvert, *Primaires républicaines : Quand Trump gagne « trop »*, *La Presse*, 28 mai 2026 : <https://www.lapresse.ca/international/chroniques/2026-05-28/primaires-republicaines/quand-trump-gagne-trop.php>
13. https://fr.wikipedia.org/wiki/United_States_Immigration_and_Customs_Enforcement

14. Kieran Guilbert & Nathan Joubioux, 2 juillet 2025, *Donald Trump menace d'expulsion Elon Musk, le patron de Tesla menace de créer son parti politique*, Euro news : <https://fr.euronews.com/2025/07/02/etats-unis-donald-trump-menace-dexpulsion-elon-musk-qui-veut-creer-son-parti-politique>

15. De mémoire l'on trouve cette citation ou des versions de celle-ci à quelques endroits dans l'œuvre de Noam Chomsky. Ici, elle vient des pages 193-194, Chapitre VI, *Souveraineté et ordre mondial*, in *De la guerre comme politique étrangère des États-Unis*, 2018, Agone, Version e-book : Kobo.com.

16. Quinn Slobodian, *Op. Cit.*, p. 7/226

[Index](#)

Carmen de Bizet (Opéra de Montréal) nous parle encore ! Qu'est-ce que l'œuvre nous dit aujourd'hui?

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, in Societas Criticus Vol. 28-02 : www.societascriticus.com

Vu le 10 mai, 14 heures (cet opéra n'est plus à l'affiche)

Les mots « Carmen » et « opéra » ne font qu'un. Le chef-d'œuvre de Bizet demeure l'opéra le plus joué et le plus aimé du répertoire.

L'*Orchestre Métropolitain*, sous la direction de Jean-Marie Zeitouni, insufflera à cette musique inoubliable toute sa beauté, sa vérité et son intensité, alors que les étoiles de l'art lyrique Rihab Chaieb, Arturo Chacón-Cruz, Magali Simard-Galdès et Ethan Vincent incarneront les personnages envoûtants de cette production.

Incarnant liberté et passion, la fouguese Carmen déploie à Séville un tel charisme qu'elle capte l'attention de tous ceux qui croisent son chemin. Lorsque le loyal soldat Don José succombe à son charme, il abandonne tout pour elle et sombre dans une obsession destructrice. L'attrait de Carmen pour le charismatique toréador Escamillo déclenche chez José une jalousie fatale. Revendiquant sa liberté, Carmen affrontera la mort.

- Carmen : Rihab Chaieb, Canada/Tunisie
- Don José : Arturo Chacón-Cruz, Mexique
- Micaëla : Magali Simard-Galdès, Canada
- Escamillo : Ethan Vincent, États-Unis
- Frasquita : Emma Fekete, Canada
- Mercédès : Tessa Fackelmann, Canada
- Zuniga : Stephen Hegedus, Canada
- Moralès : Dante Mullin Santone, Canada
- Le Dancaïre : Jamal Al Titi, Canada/Biélorussie
- Le Remendado : Rocco Rupolo, Canada

Chef d'orchestre : Jean-Marie Zeitouni

Orchestre : *Orchestre Métropolitain*

Chœur : *Chœur de l'Opéra de Montréal*

Conception des décors : Camellia Koo

Conception des costumes : *Edmonton Opera*

Conception des éclairages : David Fraser

Production : *Edmonton Opera* – Mise en scène originale de Maria Lamont

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. en sociologie (2026-06-12)

J'aurais pu écrire plus rapidement mon texte, mais, après mon premier paragraphe, j'ai comme figé :

À l'opéra, l'amour-passion se termine presque toujours par un drame passionnel. C'est comme si c'était la preuve sublime de l'amour. Aujourd'hui, c'est ce qu'on appelle un féminicide, ce qui est de la possession, non de l'amour.

Mais, j'écris quoi après ça?

Ensemble jusqu'à ce que la mort nous sépare (1)

Le féminicide me semble courant dans l'opéra romantique; la preuve ultime de l'amour : *à la vie, à la mort !* « *Un attachement, un engagement ou une fidélité inconditionnelle, absolue et durable* » (2) qui feront que les amoureux se donneront la mort (Roméo et Juliette) ou que Don José tuera Carmen pour l'empêcher de se retrouver dans les bras d'un autre. « *Ensemble jusqu'à ce que la mort nous sépare* » comme pour les vœux de mariage traditionnels, car quelques changements de formulations existent maintenant (3).

Dans Tosca (4), on est plutôt face à un triangle funeste avec un couple d'amants (Cavaradossi et la belle Tosca) et un chef de police, Scarpia, qui a l'œil sur Tosca. Il devait épargner Cavaradossi en échange d'une passe avec Tosca. Mais elle le tuera après avoir obtenu le saufconduit désiré pour sauver son amant. Par contre, comme Scarpia n'aura pas été franc -il n'a jamais donné l'ordre de charger les fusils à blanc comme promis - Cavaradossi sera tout de même tué devant elle. Quand la mort de Scarpia est découverte, « *les sbires du chef de la police se précipitent sur la terrasse pour arrêter Tosca* » (5) et elle se suicidera.

Il y a tellement de suicides dans les œuvres d'opéras que *Wikipédia* en a même fait une liste. (6) Par contre, je n'ai pas trouvé de listes des féminicides dans les opéras. Pourtant, il y en a. L'intelligence artificielle nous dit d'ailleurs que « *Les féminicides sont omniprésents dans l'opéra romantique du XIXe siècle.* » (7) J'ai aussi trouvé un article du *Point* allant dans le même sens : *No(s) Dames – Quand les femmes meurent à l'opéra* (8).

Des compagnies d'opéras se sont aussi penchées sur le sujet, comme l'*Opéra de San Francisco* :

« *According to statistics from the U.S. Centers for Disease Control and Prevention (CDC), one in four women experience sexual violence, physical violence or stalking during their lifetimes. For men, that rate is one in 10.*

(...)

« *And then there are the widespread depictions of femicide. In operas like Carmen, Pagliacci, and Wozzeck, the main male characters would rather see their lovers dead than in the arms of another. Each of those operas culminates with a woman being stabbed to death.* » (9)

Le romantisme sauvage

Ce « *romantisme* » d'autrefois devient la sauvagerie d'aujourd'hui, mais des hommes la pratiquent encore, comme s'ils croient cela chevaleresque. Dans la vraie vie, on est pourtant loin du romantisme quand on fait référence à la violence conjugale et aux féminicides. Alors, l'*Opéra de Montréal* a pris la peine de mettre en ligne deux vidéos sur le sujet sur sa page *Facebook* (10) :

Partie 1 — Carmen, féminicide et réalité actuelle :

Anna Theodosakis, metteuse en scène de Carmen, et Karine Barrette, avocate et chargée du projet « Amélioration de la pratique judiciaire pour accroître la sécurité des femmes victimes de violence conjugale », échangent sur ce thème toujours d'actualité. (11)

Partie 2 : Et si on imaginait une autre fin ?

Anna Theodosakis et Karine Barrette imaginent une autre issue à Carmen. Elles explorent ce qui aurait pu être différent, les choix possibles et les interventions qui auraient pu changer le cours de l'histoire, ouvrant la réflexion sur d'autres façons d'agir face à la violence. (12)

Il faut parfois savoir relire nos classiques en tenant compte de l'évolution des mœurs, car il n'y a pas que les technologies qui évoluent.

L'humain aussi doit évoluer. Mais, comme l'on dit, l'histoire se répète parfois. Malheureusement :

« La moyenne annuelle québécoise [des féminicides] de la dernière décennie a été égale en un peu plus de quatre mois, ce qui fait craindre le pire pour le restant de l'année. » (13)

Prenons le cas du roman *Manon Lescault*, qui faisait la morale en montrant comment l'amour a rendu fous, imprudents et indécents le chevalier Des Grieux et Manon Lescault qui avaient perdu toutes morales. Aujourd'hui on y voit plutôt l'histoire d'une jeune femme de caractère qui s'affirmait contre une certaine morale qui écrasait les femmes à cette époque. Manon était une précurseuse du féminisme de combat. C'est d'ailleurs ce que j'en ai pensé quand je l'ai lu avec les yeux d'aujourd'hui ! (14)

Pas surprenant que ce roman ait inspiré opéras et films plus tard, même s'il « a d'abord scandalisé et a été interdit de publication en 1773. » (15) On a d'ailleurs eu droit à un film sur le sujet en 2010 au FFM : *MANON LESCAUT*, sur lequel j'ai écrit. (16). Entre autres, Puccini et Massenet en ont fait des opéras.

L'intérêt de Carmen, aujourd'hui, est justement au même endroit que celui de Manon : l'affirmation de femmes fortes face au pouvoir patriarcal et aux hommes qui veulent les posséder. Certaines en payent encore de leur vie par contre.

L'intérêt de ces classiques n'est pas de raconter pour une n-nième fois l'histoire pour le lecteur, mais bien en quoi ces caractères humains nous parlent encore, car ces opéras, généralement basés sur des classiques littéraires, sont multicouches et complexes. Chaque spectateur, comme chaque époque, y trouvera quelque chose qui le rejoint. C'est pour cela qu'on peut les voir ou les lire, revoir et relire et qu'on en tirera toujours un nouvel éclairage. Mon intérêt est bien davantage là que dans l'histoire que l'on peut résumer en quelques lignes, car ces œuvres sont un matériel, avec des codifications, pour comprendre notre histoire et notre monde. Cela explique aussi pourquoi mes textes sont parfois plus lents à écrire, car ils nécessitent certaines recherches au-dehors de l'œuvre pour en montrer la pertinence encore aujourd'hui.

Notes

1. « *Jusqu'à ce que la mort nous sépare* » (« *Until Death Do Us Part* » en anglais) est une phrase prononcée pendant une cérémonie de mariage chrétien tirée du Livre de la prière commune. Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Jusqu%27%C3%A0_ce_que_la_mort_nous_s%C3%A9pare

2. Une suggestion générée par IA dans une recherche *Google* avec l'expression « *à la vie à la mort* ».

3. Comme on ne sait pas de quoi sera fait l'avenir, cette formule a été actualisée telle qu'on la retrouve sur le site du *Diocèse de Paris* :

« *Celui qui se marie dans le Sacrement dit : « Je promets de te rester fidèle, dans le bonheur et dans les épreuves, dans la santé et dans la maladie, et de t'aimer tous les jours de ma vie ».* » Pape François, *Rencontre des Familles*, Rome, 26 octobre 2013.

Source : <https://dioceseparis.fr/je-promets-de-te-rester-fidele-et.html>

Par contre, des personnes plus traditionalistes préfèrent peut-être encore l'ancienne version.

4. Michel Handfield (10 février 2010), *TOSCA de Giacomo Puccini (Opéra)*, in *D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture*, Vol. 12 no 1 (2010) :

https://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/pdf/2010/SCVol12no1pdf.pdf

<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/61248?docref=ilr9N2cxQTTJNXIHnyvZvQ>

5. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Tosca>

6. Liste de suicides dans une œuvre d'opéra :
https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_de_suicides_dans_une_%C5%93uvre_d%27op%C3%A9ra

7. Aperçu généré par IA sur *Google*

8. Anne-Laure Poisson, *No(s) Dames – Quand les femmes meurent à l'opéra*, *Le Point*, 02/04/2023 :
https://www.lepoint.fr/musique/no-s-dames-quand-les-femmes-meurent-a-l-opera-02-04-2023-2514608_38.php

La page du de *No(s) Dames* :

<http://www.theophilealexandre.com/fr/nos-dames-3>

9. San Francisco Opera staff, *From 'Don Giovanni' to 'Carmen,' Confronting Sexual Violence in Opera* : <https://www.sfopera.com/blog/2022/07/from-don-giovanni-to-carmen-confronting-sexual-violence-in-opera/>

10. <https://www.facebook.com/OperadeMontreal/reels/>

11. <https://www.facebook.com/reel/984236314284693>

12. <https://www.facebook.com/reel/1878999489465885>

13. Antoine Lacroix, « *C'est choquant pour tout le monde* » : déjà 10 femmes tuées dans un contexte conjugal au Québec en 2026, *Le Journal de Montréal*, Vendredi, 8 mai 2026 :
<https://www.journaldemontreal.com/2026/05/08/deja-10-femmes-tuee-en-contexte-conjugal-en-2026-au-quebec-la-moyenne-annuelle-des-10-dernieres-annees-est-atteinte>

14. Abbé Prévost, *MANON LESCAUT* (1731), *The Project Gutenberg Ebook*, March 14, 2006 [EBook #17983] en français.

15. https://fr.wikipedia.org/wiki/Manon_Lescaut section *Analyse*

16. Michel Handfield (1er octobre 2010), *MANON LESCAUT*, in *D.I., Delinkan Intellectuel*, revue d'actualité et de culture, Vol. 12 no 4 (2010) :

https://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/pdf/2010/SCVol12no4pdf.pdf

<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/61248?docref=erN3amyoefftu7qrZYWi-w>

Hyperliens et références consultées

- *Carmen* (opéra): [https://fr.wikipedia.org/wiki/Carmen_\(op%C3%A9ra\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Carmen_(op%C3%A9ra))

- Michel Handfield (2015-09-27), *Femmes de rêve, femmes de caractère ! Nos commentaires sur BEIJING Carmen et la reine garçon*, in *D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture*, Vol. 17 no 7 :

https://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/pdf/2015/SCVol17no7pdf.pdf

https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/61248?docref=N5UWHwfHPsDe_dpBxWx-HA

- Camille Lacroix, 4 janvier 2025, *Pour en finir avec les féminicides en 2025*, ici.radio-canada.ca/nouvelle :

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2130463/feminicides-violence-conjugale-femmes>

- Mira Forge, *L'autrice étudiée en sociologie à l'UQAM*, 26 mai 2026, *Dix féminicides en cinq mois, et le Québec refuse toujours de nommer le crime*, *Le Devoir/Idées* :

<https://www.ledevoir.com/opinion/idees/982757/dix-feminicides-cinq-mois-quebec-refuse-toujours-nommer-crime>

Index

Couleur : RVB 204-0-0-cc0000